

MARDI DANS L'OCTAVE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 2, 36-41

Le jour de la Pentecôte, Pierre disait à la foule : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22

R/ Toute la terre, Seigneur, est remplie de ton amour.

- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.
- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.
- Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Evangelie : Jn 20, 11-18

En ce temps- là, Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 29 mars 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. » La transformation de Marie-Madeleine, au matin de la Résurrection, est touchante et impressionnante. Elle arrive au tombeau toute tournée vers le passé ; la seule chose qui la tourmente, c'est de pouvoir trouver le Corps de Jésus. Non pas pour se consoler, mais pour continuer à pleurer : la bonté et la miséricorde que Jésus avait exercées à son égard sont, pour elle, à jamais passées. « Jésus lui dit alors : « Marie ! » » Il suffit d'un mot, d'un nom prononcé avec Sa tendresse habituelle, pour que Marie-Madeleine reconnaisse Son Seigneur. Et tout est transformé... Elle se raccroche un moment à Lui, mais bientôt elle devient capable de Le quitter. « Je monte vers mon Père » : Jésus lui annonce Son départ définitif, mais elle n'en est plus troublée : l'expérience de la présence du Ressuscité lui a donné la joie de la foi. Elle devient même capable de partir en mission auprès des disciples : apôtre des apôtres, c'est à elle que revient en premier l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Cette expérience de transformation par la puissance du Ressuscité, chacun des disciples du Seigneur peut en être témoin. Nous avons vu dans la première lecture l'apôtre Pierre donner son témoignage, et l'Esprit-Saint toucher au cœur les centaines d'auditeurs qui l'écoutaient. Le passé et son poids de péché est oublié, submergé par la miséricorde : Pierre en est témoin. Le chemin de l'avenir s'ouvre grand devant les pas du croyant. « Que devons-nous faire ? » A tous, il est désormais possible de se détourner de l'esprit du monde, « cette génération tortueuse » comme l'appelle Pierre, et de vivre dans la lumière du Dieu vivant.

En cette Eucharistie, demandons au Seigneur de sentir nous aussi la puissance de Sa Résurrection, qui veut nous ouvrir des chemins de vie. Accueillons la Bonne Nouvelle de Sa présence, goûtons le Sacrement de Sa bonté et de Sa miséricorde. Gardons nos cœurs unis au Sien, fermes dans la foi, et tout remplis de la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +